



TROUBLES À PONT-AVEN

L'IBSBS, de son petit nom l'IBS2 (International Business School de Bretagne Sud), est une toute jeune faculté d'économie et de gestion dépendant de l'Université de ***.

Son charmant campus, sis à Pont-Aven, draine déjà des étudiants de tout l'ouest de la France et au-delà, attirés par l'air marin et un taux élevé d'accès à l'emploi.

Au sein du Master en marketing international, le cours MMI-405, « Marketing », est un cours important qui touche chaque année environ 150 étudiants de MA1.

Il est divisé en un cours théorique de 3 ECTS, donné par la titulaire, Mme Huguette Caron, et de 3 ECTS de TP. Pour les étudiants, il s'agit souvent du premier contact avec un cours « professionnalisant ».

Le cours théorique se donne au premier quadrimestre. Il est essentiellement constitué d'exposés ex cathedra, avec de temps à autre une conférence d'un expert invité.

Il se conclut par un examen écrit. Il n'y a pas de syllabus (de « polycopié »), mais Mme Caron place les copies de ses présentations Powerpoint sur l'e-campus de l'IBS2.

“

Marketing? Oui, chouette cours! On comprend enfin ce qu'on fait ici, il est temps! Oui, elle explique bien, elle est dynamique, bonne prof. Bon si on avait un poly, ce serait vraiment cool, mais on s'en fiche, on l'enregistre, et puis il y a des notes pirates qui circulent sur le Net.

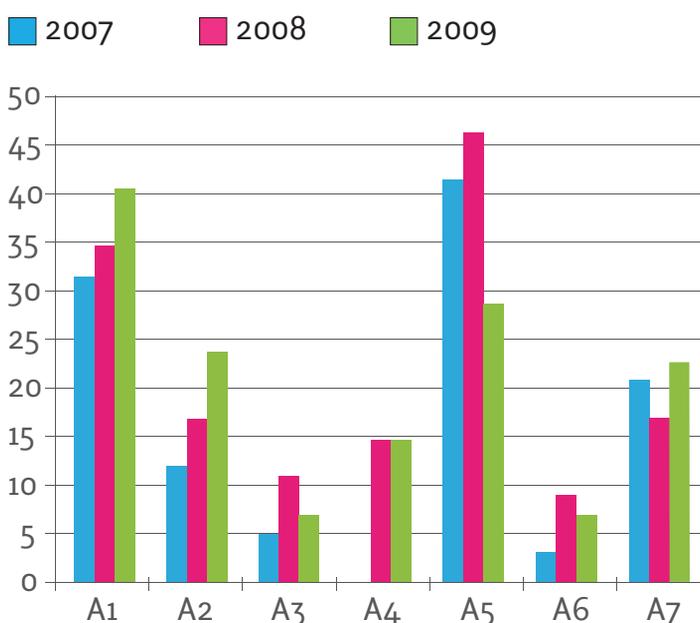
”

Yvan, étudiant de MA1 en marketing international

Les TP sont dispensés durant le second quadrimestre à des groupes d'une vingtaine d'étudiants par sept assistants (« vacataires »). Ceux-ci sont essentiellement issus de l'industrie : ce sont des professionnels qui ont une petite charge à l'université, qu'ils considèrent généralement comme honorifique (sur un plan strictement financier, ils perdent généralement beaucoup plus d'argent qu'ils n'en gagnent à venir prester leurs séances!).

Traditionnellement, depuis la création du cours, les TP consistent surtout en une révision de la matière. Les assistants considèrent dans leur grande majorité que la pratique est essentielle dans leur discipline, mais que les étudiants n'ont pas les acquis théoriques suffisants pour qu'on puisse faire l'impasse sur un rappel des bases. Ils reprennent donc le contenu du cours théorique en essayant, dans la mesure du possible, de l'illustrer par des exemples issus de leur propre expérience.

Dans une première version du dispositif (jusqu'en 2009-2010), les TP étaient évalués par un examen oral administré par chaque assistant, qui avaient carte blanche et interrogeaient chacun à leur manière. En 2010, une rapide analyse des notes, réalisée par Mme Caron (suite à des doléances d'étudiants se jugeant défavorisés dans certains groupes par rapport à d'autres), a cependant mis en évidence des différences importantes et récurrentes dans les moyennes des différents évaluateurs.



Pourcentage d'échecs aux examens de TP, par assistant et sur trois années

Suite à ce constat, Mme Caron a décidé de réformer le système d'évaluation et d'imposer un examen écrit unique pour les TP. Cette réforme a entraîné de la part des assistants une levée de boucliers, l'argument principal étant qu'un examen écrit ne permettrait pas de tester l'aptitude des étudiants à transférer leurs connaissances à la pratique.

Mme Caron a tenu bon et imposé, durant l'année 2010-2011, un travail collectif d'élaboration d'une épreuve écrite. Elle espérait, à travers ce travail de réflexion collégial, obtenir l'adhésion de l'équipe réticente au nouveau dispositif, plutôt que d'imposer « d'en haut » un examen.

“ Caron ? Une femme intelligente et qui bosse, ça on peut rien dire ! Mais sacrément ambitieuse, il fera vraiment noir quand elle se perdra. Et puis autoritaire aussi. Elle ne sait pas s'y prendre avec les gens, si vous voulez mon avis. Franchement, on n'est plus des mômes, moi ça fait 15 ans que j'enseigne. Ça irait bien mieux si elle nous laissait travailler. ”

(Hugues P., assistant du cours MMI-405)

“ Huguette n'admet pas qu'un étudiant puisse avoir 5% de risques d'échouer chez un de ses assistants et 40% chez un autre. Elle ne l'admet pas, tout simplement. Pour elle, c'est une question d'équité, d'éthique. ”

(Sarah M., professeur de droit des affaires, collègue d'H. Caron)

Durant la phase de préparation de l'épreuve, il a fallu faire face à différents problèmes. Outre la résistance parfois importante de certains à l'idée de l'examen écrit (d'où quelques échanges verbaux parfois vifs pendant les réunions entre la titulaire et certains membres de son équipe), le taux de présence aux séances de préparation s'est avéré extrêmement variable : seuls deux assistants ont réellement suivi la totalité du processus, les autres étant souvent absents, invoquant (à tort ou à raison) divers impératifs professionnels. Ces absences répétées n'ont pas été sans conséquences : sentiment de frustration des assistants les plus « réguliers » ayant le sentiment de travailler pour les autres, difficulté de réaliser un travail cohérent avec des personnes qui n'avaient pas suivi le processus depuis le début, difficulté de faire adhérer les absents à des décisions supposées être collégiales, etc.

“

Honnêtement, l'écrit, moi j'y crois pas. C'est une fausse bonne idée. L'écrit, c'est bon pour la théorie, mais pas pour la pratique. A l'oral, on sait tout de suite ce que l'étudiant vaut, et si on a un doute, on creuse, c'est facile. A l'écrit, les questions sont les mêmes pour tout le monde. Et s'ils comprennent l'énoncé de travers, pas moyen de les remettre sur la bonne voie, ils vont droit dans le mur.

(Gabriel S., assistant du cours MMI-405)

“

Et puis franchement, bon peut-être que je suis dur, mais si la titulaire donnait mieux cours, peut-être qu'on serait pas obligés de tout reprendre depuis le début avec les étudiants ! Franchement, quand vous voyez le niveau à l'arrivée, c'est à se demander ce qu'elle fait avec eux.

(Pierre V., assistant du cours MMI-405)

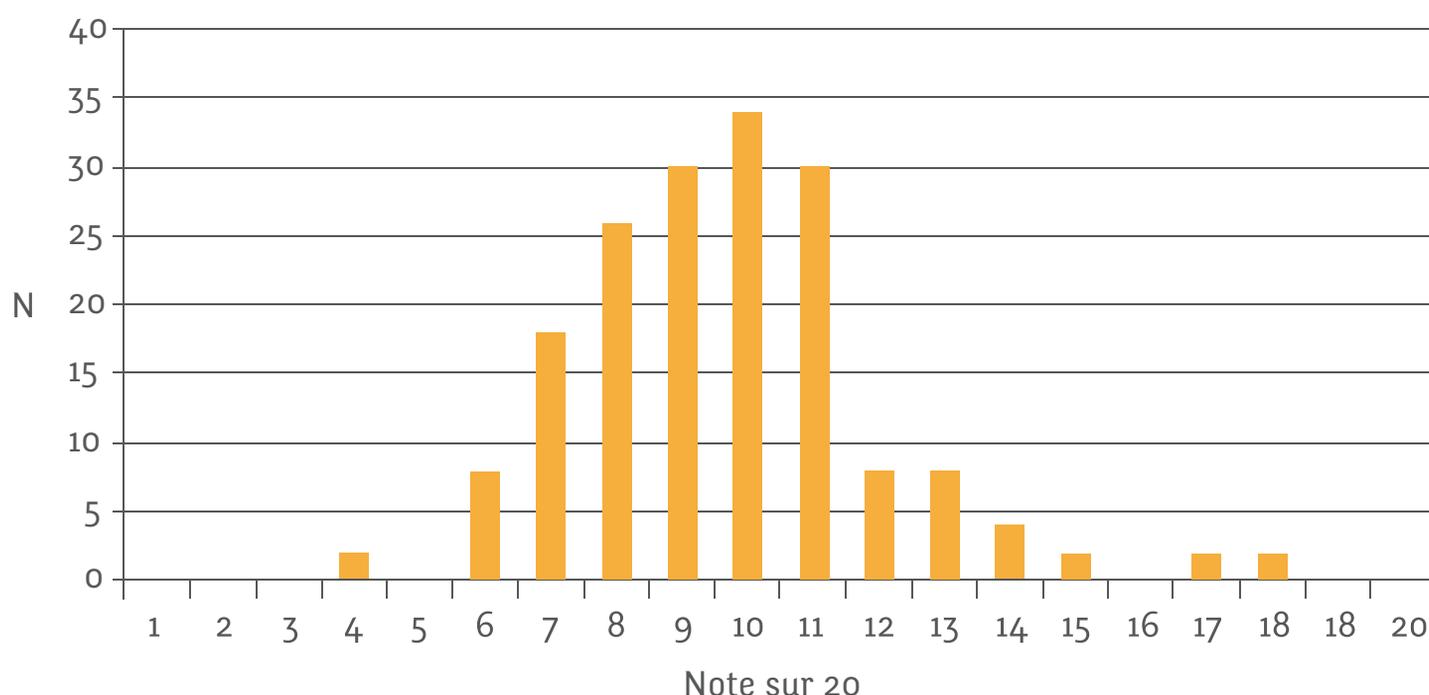
”

”

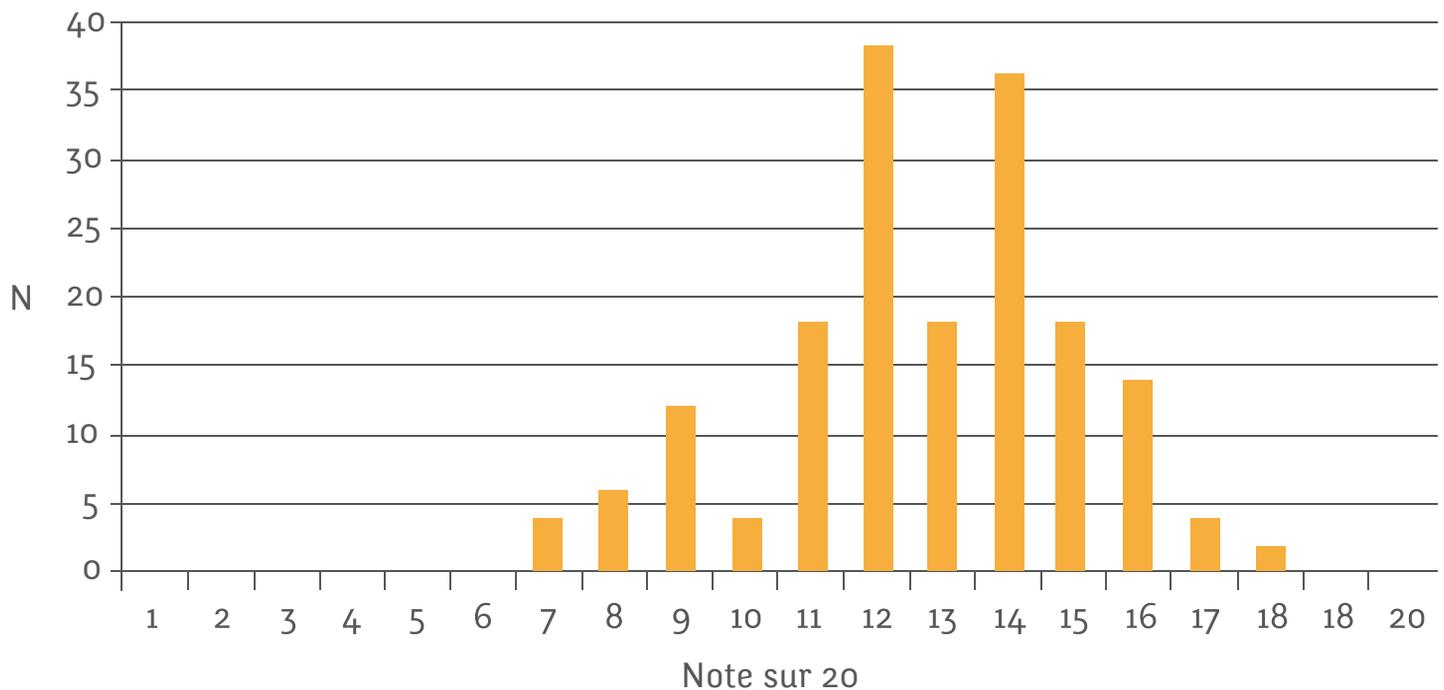
Malgré ces obstacles, un examen a pu être élaboré, dans lequel – pour assurer une dimension « pratique » – deux mini-cas servaient de prétexte à une série de questions d'application de la théorie.

La première édition de l'examen écrit, en juin 2011, a été vécue comme catastrophique : la moyenne ne dépassait pas 9,5 / 20, avec un taux de réussite de 15% à peine. Pour éviter un tollé chez les étudiants, toutes les questions associées à l'un des deux cas, visiblement plus difficile, ont été purement et simplement annulées, afin de faire remonter la moyenne à 13,5 et le taux de réussite à 75%. Ceci a néanmoins apporté de l'eau au moulin des détracteurs de l'écrit, qui ont réclamé le retour à l'ancien système d'évaluation.

Notes des étudiants 2010-2011 (avant ajustement)



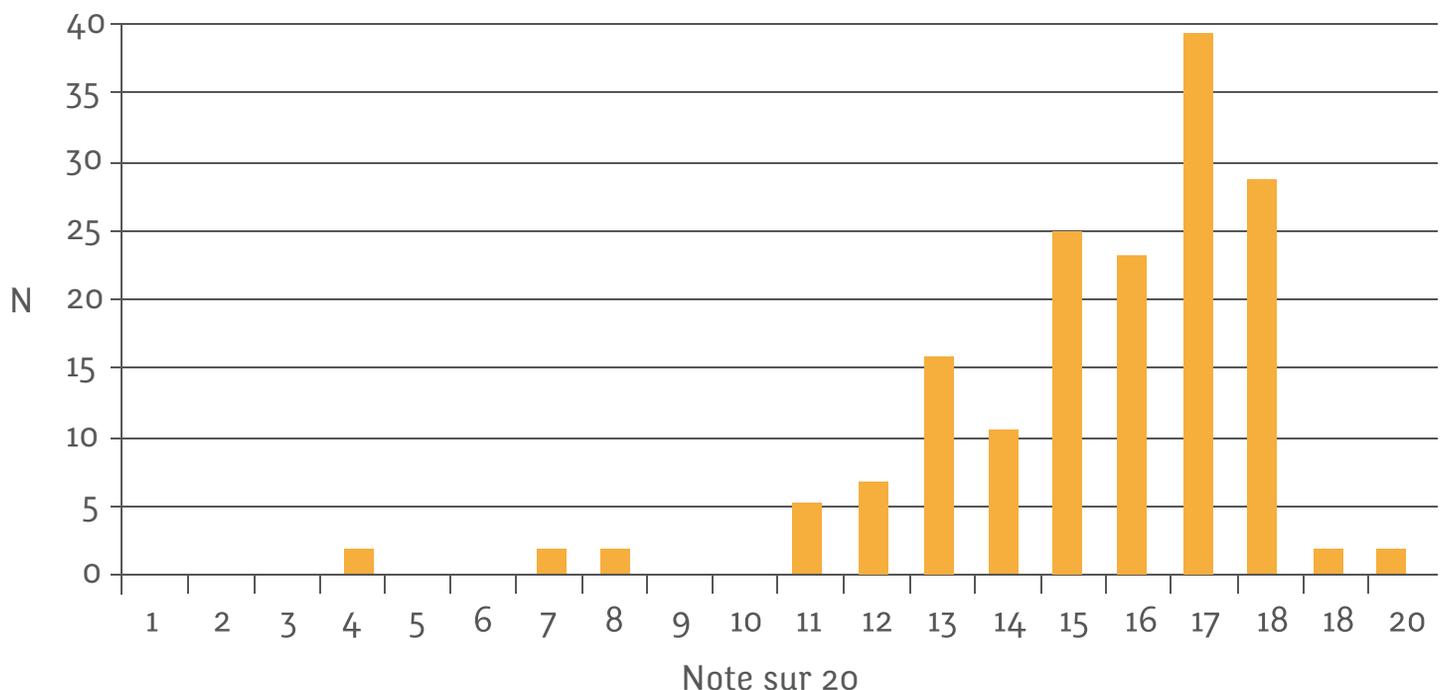
Notes des étudiants 2010-2011 (après ajustement)



Huguette Caron a cependant tenu bon et demandé à l'équipe de continuer le travail. L'année suivante, en 2011-2012, un nouvel examen écrit a été élaboré collectivement, avec grosso modo les mêmes difficultés que l'année précédente. Le travail et la bonne volonté des assistants les plus dévoués ont cependant permis de mener à bien l'élaboration de l'épreuve nouvelle mouture, toujours construite sur des mini-cas, mais avec des questions jugées un peu plus faciles.

Cette fois, la moyenne est montée à 15,5/20 et le taux de réussite à 93%. Il s'est trouvé parmi les assistants plusieurs personnes pour déclarer qu'un examen que tout le monde réussit n'est pas un examen sérieux. A nouveau, des voix se sont élevées pour suggérer que l'on revienne à un oral bien moins chronophage (la préparation des épreuves ayant exigé 4 ou 5 réunions).

Notes des étudiants 2011-2012





Copyright © The Royal Danish Academy of Fine Arts, School of D

Durant l'été 2012, H. Caron a démissionné pour accepter une chaire dans une prestigieuse université parisienne. L'équipe d'assistants, quant à elle, est toujours en place (et le restera vraisemblablement pour l'essentiel, étant donné le souhait de la direction de garder des contacts forts avec le monde professionnel).

Septembre 2012. Vous avez accepté le poste et le cours MMI-405, désormais attribué à deux co-titulaires. Vous faites vos premiers pas sur la côte bretonne, et apprenez de vos nouveaux collègues, autour d'un bol de cidre un peu râpeux, l'histoire du cours que vous allez devoir donner en tandem dans une semaine. Bienvenue à l'IBS2. Bienvenue à Pont-Aven...

Consignes (par groupes de 4)

Vous êtes les nouveaux titulaires. Vous vous réunissez pour analyser la situation pédagogique du cours avant de rencontrer les assistants.

Préparez une présentation Powerpoint où vous exposerez :

- › les problèmes que vous avez perçus ;
- › les solutions que vous comptez proposer.